

AUTOUR DU SPECTACLE ...

- RENCONTRE AVEC L'EQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE

Mercredi 25 mars en bord plateau à l'issue de la représentation

- CAUSONS THÉÂTRE ! #21

Jeudi 30 avril 2026 - 18h30

Théâtre du Gymnase

Dans le cadre du projet

« Le Premier - Quartier des arts »

Animé par Matéo Mavromatis (doctorant en Art et esthétique de la scène à Aix-Marseille Université)

CAUSONS THÉÂTRE !, véritable forum du spectacle vivant, vous invite à échanger autour d'un verre vos avis et ressentis sur la programmation du Théâtre Gymnase-Bernardines !

Nous reviendrons sur *Good Sex*, mais également sur les derniers spectacles accueillis dans nos salles (*La blessure et la soif*, *12 Hommes en colère*, *Touchée par les fées*, *Le Prix...*).

Entrée libre (dans la limite des places disponibles) sur réservation :

relationspubliques@lestheatres.net

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 13h à 19h sur place ou au 08 2013 2013 et en ligne sur lestheatres.net.

Bar : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](https://www.instagram.com/lestheatres). Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur lestheatres.net pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

GRAND THÉÂTRE

JEU DE PAUME

BERNARDINES

GYMNASE

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



SLAM PARTY SUR TERRAINS DE PÉTANQUE J'AI LES BOULES Iraka & Mila Necchella

Épaulé par la DJ / compositrice de musique électronique Mila Necchella, Iraka a écrit *J'ai les boules*, une pièce hybride singulière, un mezzé composé de textes déclamés, de chansons et d'envoies musicales électroniques. Avec de beaux moments de confession, *J'ai les boules* tire dans plusieurs directions, mais jamais loin de la Méditerranée, dans sa splendeur et ses excès, entre le rire et la colère.

ALLER VERS 2026
DU 3 AU 24 AVRIL



MUSIQUE CLASSIQUE FESTIVAL DE PÂQUES

Orchestre Philharmonique de Munich, Martha Argerich, Emmanuel Pahud, Yulianna Avdeeva, Gidon Kremer, Orchestre et Chœur de l'Opéra de Zurich, Nadine Sierra, Mao Fujita, Lahav Shani, Orchestre National de Lille, Renaud et Gautier Capuçon, Jordi Savall...

DU 28 MARS AU 12 AVRIL 2026

RÉSERVEZ VOS PLACES SUR
FESTIVALPAQUES.COM

Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

La Métropole Aix-Marseille-Provence soutient le projet *Aller Vers*.

Les Théâtres remercient leurs partenaires

Air France, Confi serie du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Maison Brémond & Fils, Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange.

Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaletto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Snef, Syage, Transdev.



THÉÂTRE
DU GYMNASE
Marseille

THÉÂTRE

GOOD SEX

Dead Centre, Emilie Pine

DU MARDI 24 AU VENDREDI 27 MARS 2026

AU THÉÂTRE JOLIETTE

🕒 1H30

THÉÂTRE
JOLIETTE

ÇA PROMET !
SAISON 25•26

GOOD SEX

DURÉE : 1H30

Texte **Dead Centre** et **Emilie Pine**

Mise en scène **Ben Kidd**

Dramaturgie **Bush Moukarzel**

Traduction **Simon Vandenbulke**

Scénographie originale **Aedín Cosgrove**

Création originale lumière **Stephen Dodd**

Création originale musique et son **Jenny O'Malley**

Création originale costumes **Mae Leahy**

Coordinateur.ice d'intimité **Sara Kamidian**

Collaboration artistique **Caroline Goncè**

Construction décors **Ateliers du Théâtre de Liège**

Nouvelle création costumes **Marie Lovenberg**

Nouvelle création lumières **Olivier Arnoldy et Virna Eliseo**

Régie générale **Baptiste Wattier**

Régie plateau **Gilles Maréchal**

Régie lumières **Virna Eliseo**

Régie son et vidéo **Kevin Jaspas**

Avec **Emilie Maquest, Nicolas Payet, Josépha Sini**

et les interprètes invités chaque soir **Sophie Catani, Louise Chevillotte,**

Paul Le Cluziat, Ahmed Fattat, Christelle Gallego, Glenn Marausse,

Claudia Mongumu, Redwane Rajel

Production Dead Centre, Théâtre de Liège, DC&J Création
Coproduction Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur (Fr)
Soutien Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter,
Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège, Culture Ireland

ENTRETIEN AVEC BEN KIDD

Good Sex est un projet qui s'inscrit dans un contexte particulier et qui, à certains égards, diffère de vos précédents spectacles. Comment est-il né ?

Avec Bush Moukarzel (le co-fondateur de la compagnie Dead Centre), nous avons pour habitude de créer la majorité de nos projets à partir de « rien » ; et lorsque nous décidons de faire des adaptations, comme cela a pu être le cas avec *Le Silence* d'Ingmar Bergman, il s'agit d'adaptations très libres.

Pour cette pièce, tout démarre avec une amie, une danseuse et actrice, qui a participé à un atelier organisé par une coordinatrice d'intimité ; et même si j'avais déjà entendu parler de ce nouveau métier qui émergeait, lorsqu'elle nous a raconté son expérience, nous avons été fascinés. Elle nous racontait toutes les techniques mises au point, la manière dont ils regardaient ensemble des documentaires animaliers sur la reproduction. Soudainement, le sexe devenait une chorégraphie, quelque chose, comme la danse par exemple, de technique, qui se préparait, qui se répétait. Cela bousculait la vision que nous en avions, où un metteur en scène faisait aller ses mains en disant à ses acteurs : « Allez, faites ce que vous avez à faire. ».

Le côté chorégraphique vous intéressait particulièrement ?

Oui, exactement. Cela rendait le sexe faux, d'une certaine manière. Je me demandais ce qui, dans la vie, était vrai, ce qui était faux. Que veut dire : « Être réel » ? Dans nos vies personnelles, qu'est-ce qui sépare le vrai du faux ? Avons-nous appris ce qu'était l'intimité ? Avons-nous appris à faire l'amour ? Qui m'a appris à faire l'amour ? Cela posait aussi en parallèle la question de l'authenticité. Quand sommes-nous réellement nous-même ? Sommes-nous simplement une copie des autres, qui prétend être authentique ? À répéter des chorégraphies que nous avons apprises ?

Toutes ces questions nous ont agité et nous avons eu envie de faire un projet autour de cette thématique. Cela rejoignait également une de nos envies, qui nous ne nous a jamais quittés, celle d'amener le public à l'intérieur même des mécanismes de fabrication d'histoires. Avec une coordinatrice d'intimité sur le plateau, nous pouvions montrer au public ce qui se passe sur scène quand ils ne sont pas là, les amener en coulisses. Nous pourrions réaliser un film ou mettre en scène une pièce sur une coordinatrice d'intimité ; et je suis sûr que, bientôt, il y aura un très beau film français où la coordinatrice d'intimité tombera amoureuse de l'un des acteurs. Je suis sincère, je pense qu'il y a là quelque chose de l'ordre du dramatique, dans le sens premier du terme, mais ce n'est pas ce que nous voulions ; nous voulions offrir aux spectateurs une nouvelle expérience, une expérience dans laquelle ils pourraient tout voir !

Est-ce pour cela que vous amenez sur scène des acteurs qui ne connaissent pas le texte, qui n'ont jamais répété ? Pour montrer au public ce qu'il ne voit jamais ?

Nous aimons le contraste sur scène entre ce qui est préparé et ce qui ne l'est pas. C'est ce qui rend totalement unique le théâtre. Dans un film, il peut y avoir des erreurs lors du tournage, mais à la fin, le réalisateur sait exactement ce qu'il va présenter au public : l'erreur devient délibérée. Au théâtre, les choses peuvent mal tourner. En amenant au plateau un couple d'acteurs qui n'a jamais répété, qui reçoit les répliques au fur et à mesure que la pièce se joue, on fait advenir l'inattendu au plateau.

Il y a quelque chose de formidable au théâtre : tout est préparé, tout est chorégraphié, et pourtant nous croyons tout de même à l'histoire que l'on nous raconte. Nous savons au fond de nous que l'acteur sur scène n'est pas Hamlet, mais nous y croyons. Avec une coordinatrice d'intimité, où tout est également chorégraphié, nous ne faisons finalement rien d'autre que jouer. *Good Sex*, c'est aussi un spectacle sur les illusions du théâtre. Ce qui nous intéresse, c'est le risque ! Voir ces deux acteurs non préparés, qui vont peut-être commettre des erreurs, voir le public attentif parce qu'il comprend qu'ils ne sont pas préparés...

Était-ce pour cette fraîcheur qu'il était primordial pour vous de jouer chaque soir avec un couple d'acteurs différent ?

Quand j'ai eu les premières idées de cette pièce, je voulais simplement avoir deux acteurs non préparés sur scène, avec un public qui sait qu'ils n'ont pas répété. Je voulais les voir s'embrasser, voir cette chose si belle et si simple, qui advient pour la toute première fois.

Pour atteindre cette spontanéité, cette authenticité, est-il important d'avoir un couple d'acteurs qui ne connaissent pas avant de monter sur scène ?

C'était mon envie dès les prémices de la création, mais, au fur et à mesure de l'avancement du projet, je me suis rendu compte que ce n'était pas aussi important que je le pensais. Le public réalise directement que les acteurs n'ont pas répété, et c'est suffisant pour créer l'atmosphère que nous recherchons. Évidemment, je préfère s'ils ne se connaissent pas, l'expérience est alors encore plus frappante pour les acteurs, cela peut même créer des amitiés. C'est d'ailleurs parfois plus risqué d'avoir deux acteurs qui ne se connaissent pas, parce qu'il faut créer une alchimie pour que la représentation soit un succès. C'est pour ça que le choix des acteurs est peut-être plus important que le couple ; ils doivent être un peu jouettes, à l'aise dans l'humour, avec un côté presque clownesque... S'ils ne se laissent pas aller, cela ne peut pas marcher.

Entretien réalisé par Simon Vandenbulke, juin 2024

LE SAVIEZ-VOUS ?

Initialement crée en langue anglaise, *Good Sex* a voyagé jusqu'à New York, au Powerhouse Arts de Brooklyn. Là-bas, des interprètes célèbres ont été conquis par le concept original du spectacle et se sont confrontés à l'exercice, comme Elliot Page (*Juno, Inception*) ou Brandon Flynn (*13 reasons why*).

